

L'Echo du Bôchaine



Mairie de Saint-Julien-en-Bauchène

Été 2012

Le mot du maire

Chers habitants,

L'été arrive à grands pas. Saint-Julien comme chaque fin de printemps s'est couvert de fleurs avec cette année une mairie en harmonie avec le rouge des géraniums... Cet été Saint-Julien se veut encore une fois culturelle. Il faut faire vivre notre patrimoine, le faire connaître aux passants curieux. Ainsi un artiste haut-alpin, Jacques Paris touché par la « grâce » de l'Assomption de Philippe de Champagne a créé des œuvres multiples s'inspirant de détails de l'Assomption. Les œuvres seront exposées dans l'église et à l'hôtel des Alpains. Certaines seront fixées sur les murs du village créant un cheminement entre l'église et l'hôtel des Alpains. Le vernissage aura lieu le 6 juillet à 18 h avec une conférence sur Philippe de Champagne par Alain Tapié, conservateur du musée de Lille. Elle sera suivie d'une promenade dans les rues jusqu'à l'exposition de Jacques Paris à l'hôtel des Alpains. Le 15 août aura lieu une conférence sur la symbolique de l'Assomption, suivie d'un concert de piano en plein air. Cet événement se terminera le 16 septembre, Journée du patrimoine, par une nouvelle conférence et un concert de musique du XVIIème siècle. Bon été culturel à tous.



Dernière minute : Des lendemains qui déchantent.

Voici maintenant 17 ans que je suis maire de Saint-Julien. Dix-sept années, avec mes équipes, à œuvrer pour le bien de tous. Seulement voilà : les résultats des récentes élections me laissent un goût amer. Loin de mes valeurs humanistes et de sincérité, les idées défendues par le FN me choquent profondément. Et pourtant elles ont rencontré une adhésion massive sur la commune.

Je crois profondément au vivre ensemble, à la nécessité de soutenir dans nos zones rurales des activités sociales et culturelles à la portée de tous. Et j'ai eu durant toutes ces années à imposer ces idées face à des élus plus enclins à supprimer ces initiatives qu'à les soutenir.

Vers quelle société allons-nous si nous laissons émerger des valeurs de repli et de refus de l'autre ?

J.-C. Gast

Economie d'eau

Apprenons à économiser l'eau !...

Cette recommandation peut paraître étonnante à Saint-Julien où sauf exception (Baumugnes) nous ne manquons pas d'eau.

Et pourtant !...

Par dérogation préfectorale du 20 novembre 1996 le paiement de l'eau à Saint-Julien se fait par forfait (pas de compteur individuel). La réglementation nationale nous a contraint d'installer des compteurs à chaque source (Montama, Les Oches, Neuvillard, La Rochette) pour connaître la quantité d'eau prélevée dans le milieu naturel. Une taxe* au m³ prélevé est prévue, payée par la mairie. Elle ne pourra être prélevée sur le budget principal mais répartie chez tous les consommateurs facturés à la consommation réelle... définie par des compteurs.

En prévision à cette situation, apprenons à économiser l'eau... Y compris celle des fontaines publiques où des compteurs devront aussi être installés !

*Taxe que la mairie paie déjà forfaitairement.

Gérard Chaix, maire-adjoint.



Aménagement du village

Noms des rues :

Rue de Provence

Le projet est en cours : le nom des rues sera gravé sur des plaques émaillées, installées à chaque extrémité des rues du village. Après avoir obtenu l'autorisation des propriétaires des maisons où seront apposées ces plaques, nous passerons commande et dès réception, Jean-Pierre les installera.

Nous remercions par avance les personnes qui auront donné leurs autorisations.

On a fleuri le village

Avec les beaux jours, le village prend des couleurs, les bacs se remplissent de fleurs ainsi que les fontaines du chef-lieu et des hameaux. La vieille charrette de M. et Mme Ripouteau est à nouveau installée à la sortie sud du village, une autre donnée par M. et Mme Chaix Gérard est placée à l'entrée nord du village, face à la mairie.

Nous les remercions pour ces dons.

Comme chaque année, nous comptons sur des bénévoles pour l'arrosage, et nous les remercions par avance pour leur aide précieuse.



Compte rendu du conseil municipal

Le conseil municipal s'est réuni le vendredi 23 mars à 17h.

Les points suivants ont été abordés :

- Vote des comptes administratifs 2011 (Budget principal, budget eau et assainissement, lotissement Chante-duc).
- Vote des comptes de gestion 2011.
- Vote des budgets 2012 (Budget principal, budget eau et assainissement, lotissement Chante-duc).
- Vote des taxes locales directes.
- Renouvellement du poste de chargé de mission NATURA 2000 (2012-2015).
- Convention avec le Calhaura pour l'opération « façades » du village - année 2012.
- Etude salle polyvalente : Mme Pélissier Michèle, architecte, doit réaliser l'étude de faisabilité du bâtiment communal (gîte, salle polyvalente et garage).
- Nouvelle convention de location avec Orange pour le local se trouvant dans le bâtiment communal.
- Vote des subventions 2012.



Rassemblement des ST-JULIEN DE FRANCE

La capitale des Saint-Julien de France a été cette année Saint-Julien-sous-les-Côtes dans le département de la Meuse, en Lorraine. Cette commune de 150 h a accueilli pour le week-end de la Pentecôte 16 St-Julien sur les 99 existants. Ce rassemblement annuel a pour but de développer les échanges culturels, touristiques, socio-économiques entre les villages français portant le nom de Saint-Julien.

Le samedi soir, ce sont 104 personnes qui sont donc arrivées. Un buffet froid où chacun a fait connaître la spécialité de sa région les a réunis. Une chorale et un groupe de danses folkloriques ont animé la soirée. Des visites de la Meuse ont eu lieu le dimanche : sites de mémoire de la guerre 14-18 (Verdun,



Montsec, les différents cimetières français et américains) et d'autres lieux comme Euville, Marbotte et Commercy pour ses madeleines. Le dimanche soir a eu lieu la soirée de gala avec le plat traditionnel : la potée lorraine. Plusieurs animations au programme : pièce de théâtre, danses d'enfants et bal pour terminer la nuit en gaieté.

Ce rendez-vous est désormais incontournable.

Le bouclier symbole des Saint-Julien a été transmis à l'association d'accueil 2013 : Saint-Julien-Chapteuil dans la Haute-Loire.

Nicole Visona

Programme de l'été du Comité des fêtes

Le comité des fêtes organise :

Samedi 23 juin : Fête de l'été, de la musique et feu de la Saint-Jean.

18 heures : concert de la Chorale du Haut-Buëch à l'église de St-Julien.

20 heures : pique-nique sorti du sac : braises à volonté pour vos grillades.

Vente sur place : Sandwiches saucisses ou merguez.

Pizzas.

Tartes sucrées.

Boissons.

22 heures : Feu de la St-Jean en musique avec le groupe Henri Lassauzé.

Si vous avez du bois (branchages...) que vous n'utilisez pas, vous pouvez le déposer à l'endroit habituel du feu.



Samedi 21 juillet : Fête du village.

Fabrication et vente de pain cuit au four communal.

14h30 : concours amical de pétanque (lots : tickets apéritif, tickets repas du soir et coupe).

20h30 : buffet dansant avec disc-jockey « Biquet animation ».

Réservation : 06.82.20.43.27 avant le Mercredi 18 juillet.

Mercredi 1 août : 21h à la salle polyvalente : Conférence par Serge Aviotte, glaciaire+ film THE ICEMAN (52 min.) (le Graal de Serge Aviotte).

Résumé : Situé en bordure de l'Océan Arctique, le Groënland est presque totalement recouvert par un immense glacier : l'Inlandsis. Fasciné par ce lieu, **Serge Aviotte** y organise sa 14ème expédition aux confins de l'exploit sportif et de la recherche scientifique.

Serge Aviotte va essayer de battre son propre record du monde de descente en profondeur (- 173 mètres) dans des gouffres de glaces. Mais les conditions météo ne sont malheureusement pas dans les normes habituelles... Accompagné d'une équipe de *glacionautes* et de scientifiques, ce récit d'expédition est aussi une incroyable aventure humaine.

Dans les profondeurs des glaces, malgré les conditions extrêmes, d'in vraisemblables animalcules seront prélevés. Une rencontre passionnante entre des conquérants de l'extrême et la faune extrémophile des glaces.



Vendredi 10 août : Film à la salle polyvalente.



20 h 30 : Randonn'Alp : film réalisé par Isabelle LOMBARD, habitante à la Rochette lors de sa traversée des Alpes à ski de randonnée de l'Autriche au Mont-Blanc avec Benjamin. La diffusion de ce film est offerte par le comité des fêtes.

Samedi 20 octobre : Bal folk avec Patate Sound System et le duo Sionneau/Gelien.

Programme de l'été du Village des jeunes de Vaunières

"- Festival folk Welt à Vaunières du 9 au 11 août, musique populaire du monde entier.

- Festival Melting Potes le 24 août : pique-nique sorti du sac à partir de 12h et ateliers pour tous durant l'après-midi : balade, tai-chi, cuisine du monde, ateliers d'écriture, calligraphie, photo, land'art... Concert à partir de 18h, musique d'ici et d'ailleurs avec les Moniks, les Frères Zeugma et d'autres invités.

Et tout au long de l'été, des repas internationaux auxquels tous les habitants de St-Julien sont conviés!



Un matin d'hiver, alors qu'il avait neigé toute la nuit, Geneviève vit des traces de pas de biche dans son jardin. Elle ne fut pas très étonnée car les bois sont tout proches de sa maison et avec la neige et le froid, les animaux sauvages manquent de nourriture et se rapprochent du village.

Durant cette période hivernale, elle vit encore des traces du passage de l'animal et n'y attacha pas grande importance. Au printemps, elle eut le désagrément de voir que des boutons de jonquilles avaient été grignotés, ainsi que les bourgeons de certains arbustes : sa mansuétude à l'égard du charardeur nocturne commença à s'émousser. Inquiète du devenir de son jardin, elle opta pour laisser quelques croûtons de pain bien en évidence sur le pas-

sage du visiteur.

Elle essaya de surveiller son arrivée, mais n'arriva pas à le surprendre. Un fait était certain : le matin il n'y avait plus de pain ! Elle prit l'habitude de lui laisser de la nourriture tous les soirs, il prit l'habitude de venir la manger en catimini, toutes les nuits.

En période estivale il disparut, et Geneviève fut attristée de voir les croûtons de pain non mangés, elle s'était habituée à la présence invisible de ce visiteur nocturne. Après tout, c'était un animal sauvage, il devait bien trouver de quoi se nourrir dans la forêt.

Elle ne pensait plus voir trace de l'animal ; mais dès les premiers frimas voilà que des empreintes réapparurent dans le jardin. Un soir, cachée derrière ses volets, elle l'aperçut et fut impressionnée par la taille de l'animal : c'était un magnifique cerf !

Elle le baptisa Bambi.

Sans se connaître, sans se voir, ils s'attendaient.

Voilà dix ans que Bambi vient quêter sa pitance dans le jardin et devient de plus en plus audacieux.

Un soir, à la tombée de la nuit, Geneviève lui mit quelques pommes et s'apprêtait à fermer ses volets lorsqu'elle le vit mangeant les fruits de bon appétit et repartir. Elle sortit et dit à voix haute : « Tu aimes bien les pommes ! » Sentant une présence elle se retourna et le vit derrière le portail du jardin, qui attendait. Il la regardait d'un air interrogateur, portant haut ses bois, sans bouger. « C'est peut-être du pain que tu veux ? » Elle lui montra le pain et le déposa à terre tout en faisant semblant de rentrer dans la maison. Dès qu'elle eut le dos tourné, d'un bond il franchit le portail et vint se rassasier : elle n'était qu'à deux mètres de lui !

De plus en plus familier, au printemps il est venu en plein après-midi faire le tour du jardin. Peu farouche, il s'est laissé photographier comme l'aurait fait une star, en prenant la pose. Fier de ses huit cors, conscient de la majesté de son port, il regarda bien droit l'objectif.

La séance photos terminée, il repartit d'un pas léger, sautillant, élégant, puis d'un brusque coup de rein il s'engouffra dans les fourrés et retourna à la vie sauvage.

Avait-il un message à livrer à son amie pour prendre le risque de se montrer à découvert de la sorte ? Ou alors souffre-t-il lui aussi de solitude ? Indubitablement, une complicité s'est établie entre Geneviève et Bambi. Cette confiance animale pourra-t-elle perdurer ou risque-t-elle d'être interrompue tragiquement par l'arrivée de quelques chiens avides de gros gibier ?

Les corneilles du Buëch nous ont même dit que certaines nuits Bambi a des vellétés d'aller à l'école, et celle-ci étant fermée, il se résout à traverser nonchalamment la cour, comme un élève nostalgique du temps passé. A moins... qu'il veuille aller à la mairie signer... le registre des doléances animales !

Annie Fabbri.



D'une aiguille à l'autre, ô Yannick suspends ton vol...

Depuis l'aube des temps, la saison hivernale est prodigue en intempéries, mais elle fut, cette année, néfaste aussi à l'autre temps (celui qui passe...) puisqu'une bourrasque intempestive a arraché une aiguille de l'une des trois horloges du clocher. Ô temps suspends son vol...

Après que Monsieur le maire l'eut retrouvée dans la neige (autant chercher une aiguille dans une meule de foin...) et que Jean-Pierre Blache eut réalisé un travail d'orfèvre pour lui rendre sa prime jeunesse, l'aiguille fugueuse devait retrouver, le 3 avril, sa place initiale. Yannick Gast qui a plus d'une corde (de rappel) à son arc et n'en est pas à une voie directe hivernale près, tombait à pic : il rentrait... de l'Aiguille du Midi (à Chamonix celle-ci).

Son ascension atteignit des sommets, sans la moindre erreur d'aiguillage bien que par un froid piquant, et de fil en aiguille Saint-Julien put replacer ses rythmes quotidiens dans la ronde des heures, avec le temps enfin retrouvé.

Alain Muret



Blason de Saint-Julien-en-Beauchêne



La paroisse de Saint-Julien a été fondée au XI^{ème} siècle par les moines de Saint-Marcel de Die. C'est sur son territoire qu'en 1116, 19 membres des familles Albuin et de Baudinar, qui possédaient la presque totalité du terroir de Saint-Julien, fondèrent la chartreuse de Durbon, qui obtint, en 1204, le jus patronat de la paroisse et la seigneurie de la terre. Ce monastère qui exploitait la belle forêt voisine, se développa à la Révolution, qui le supprima sans que nul en tirât avantage. La commune a repris au XVII^{ème} siècle les armes de la chartreuse de Durbon avec brisure : D'or à la croix ancrée de gueules, à la bordure componnée d'or et de sable, avec la devise : DVRA BONIS SED VTILIS ce qui signifie « les règles sont dures mais utiles ».

La traduction littérale de cette devise est : « Dure aux bons mais utile », c'est-à-dire que la croix est utile aux gens de bien. Il y a un double jeu de mots entre *Dura bonis / Durbonis* et *sedes utilis* - « sedes » désignant le siège, et donc l'Église de Durbon ... (D'après les informations de Monsieur JOYBAUX).



Porche d'entrée : Auberge des amis

Il était une fois Vaunières...*

**Vaunières est un hameau de St-Julien-en-Beauchêne. Son nom « vallée noire » en dialecte local rappelle les temps où le site était boisé de pins noirs.*

Si vous vous rendez à Vaunières vous aurez le sentiment d'aller au bout du monde. La route qui y conduit vous paraîtra sans fin. Elle serpente sur 6 km dans la forêt, tout en dominant des précipices sur la rive droite du ruisseau Vauniérette. Mais quand le hameau apparaît à vos yeux : c'est l'ébahissement du « ravi » de la crèche : niché au creux d'un vaste cirque montagneux, avec ses maisons massives recouvertes de tuiles écailles, Vaunières offre le tableau de la sérénité et de la sécurité réunies. L'envie vous prend de poser là vos bagages et de vous y attarder.

On peut alors s'interroger sur les motivations qui ont incité les Anciens à construire ce hameau dans un site aussi désert, loin de toute civilisation et dont l'accès par un sentier muletier dominant des ravins, n'était pas dénué de dangers.

C'est aux Chartreux de Durbon que Vaunières doit sa naissance. Afin de réaliser leurs constructions de la chartreuse, les moines furent intéressés par la qualité du bois des Pins noirs qui recouvraient le plateau de Vaunières. Ils coupèrent les bois et commencèrent à essarter les terrains, puis les cultivèrent : l'exposition du haut-plateau étant plus propice aux cultures que le site de Durbon. Les travaux des champs prenant de l'ampleur, les moines confièrent la tâche à des paysans qui obtinrent l'autorisation de construire des maisons pour résider sur place. C'était aux environs de 1620. Vaunières était né.

En 1685, il y avait 16 maisons avec 104 habitants ! Ce fut la période faste du hameau !

C'est après la guerre (40-44) que le déclin de Vaunières fut amorcé. Peu à peu ses habitants descendirent dans la vallée à la recherche d'un travail plus rémunérateur que les travaux des champs. La population devenant plus mobile, les intempéries hivernales rendant l'accès difficile, la désertification de Vaunières par ses habitants se fit cruellement sentir.

En 1945, André Court acheta le hameau et les derniers habitants (la famille Imbert) partirent. Le nouveau propriétaire continua à cultiver les terres et à y élever son troupeau de moutons tout en habitant St-Julien. Vaunières devint village abandonné.

Comment est née l'idée de Vaunières « Village de Jeunes »

C'est un fait vécu par Henri Lorenzi, alors Compagnon menuisier du Devoir du Tour de France, qui fut à l'origine de cette volonté d'intervenir auprès de jeunes gens en difficultés existentielles. Attablé pour le repas de midi avec deux amis à la maison locale des Compagnons de Lyon, ils furent interpellés à la fenêtre par deux adolescents qui leur demandaient à manger. L'état physique et vestimentaire de ces enfants exprimait le plus grand dénuement et visiblement ils étaient affamés. La Mère (dame gestionnaire de l'hôtellerie des Compagnons) ne fit aucune difficulté pour leur servir un repas. A la même table que les trois amis, ils se jetèrent sur la nourriture, réclamant sans cesse du « rab » et une fois rassasiés, ils racontèrent leur histoire.

Ils avaient fui la Maison de redressement (sorte de prison pour adolescents) à laquelle ils avaient été condamnés jusqu'à l'âge de 21 ans pour avoir fait « des bêtises ». Leurs parents, eux-mêmes en difficulté, ne se manifestèrent pas pour les sortir de là.

Au départ des Compagnons, ils s'endormirent sur la table, épuisés. La Mère téléphona au Centre de Redressement qui envoya un responsable les chercher. Redevenus dociles malgré la sanction qui les attendait : tête rasée et 3 jours de cachots ils laissèrent leur adresse pour Henri Lorenzi qui leur avait promis d'aller les voir.

Très impressionnés par la détresse des deux adolescents, au cours de la veillée du soir, les Compagnons entamèrent une longue réflexion sur le problème des jeunes en difficultés. C'était en 1946.



De la réflexion à la réalisation.

Animés par leur expérience du Compagnonnage, il fut évident pour eux qu'ils pourraient arriver à motiver ces ados par un travail créatif dans un cadre agréable et par un échange humain dépourvu d'agressivité et de jugements négatifs à leur égard, grâce à un encadrement bénévole et expérimenté. Stimuler leur créativité dans des réalisations concrètes afin que la situation d'échec vécue par chacun de ces jeunes s'estompe, voire même disparaisse.

Dès lors nos Compagnons se mirent en quête du lieu propice à la mise en place de la générosité de leurs réflexions. C'est la

rencontre du Marseillais (H. Lorenzi), alors directeur de la colonie de Durbon, avec André Court (propriétaire de Vaunières) qui décida du devenir de ce hameau en ruines dont une seule bâtisse pouvait offrir un hébergement précaire : l'hôtellerie actuelle.

Ce fut alors un long parcours du combattant pour trouver les fonds nécessaires à l'acquisition du village tout en convaincant les donateurs de la fiabilité du projet.

Dotés d'un très grand dynamisme, d'une pugnacité peu commune, d'une foi inébranlable dans le bien-fondé de leur entreprise, nos initiateurs eurent la chance de faire des rencontres fructueuses qui leur permirent en 1964 la création de l'association « Village des Jeunes » dont Vaunières fut le premier.

Le coup d'envoi était donné, les premiers coups de pioche pouvaient commencer...

C'est en 1965 que s'effectua un premier séjour de jeunes ouvrant la voie à une succession ininterrompue de chantiers. En 1981 un animateur permanent y résida toute l'année. D'autres animateurs permanents tentèrent eux aussi l'expérience et c'est ainsi que dès lors l'accueil de stagiaires put s'effectuer toute l'année sur le site.

La réalisation des travaux de restauration se concrétise, les animations diverses et variées ont lieu. Chacun y trouve un moyen d'expression, la richesse des échanges entre jeunes s'enrichit de chantiers internationaux. Ce sont des milliers de jeunes qui ont fait un séjour à Vaunières. Certains y viennent volontairement, d'autres sont inscrits par les parents ou des organismes à vocation sociale.

Afin de venir célébrer la fin du chantier international se déroulant actuellement sur votre commune et de venir constater les travaux effectués **nous vous invitons à une grande journée de chantier ouvert le mardi 26 Juin**. L'idée de cette journée est de venir partager un moment convivial d'échanges et de travail avec les jeunes du chantier. Nous vous invitons donc à nous retrouver à 9h devant la salle des fêtes avec votre paire de gants, vos sécateurs et votre bonne humeur. Voici le programme de cette journée :

9h : retrouvaille devant la salle des fêtes autour d'un café

9h30 - 12h : chantier ouvert

12h : pique-nique tiré des sacs

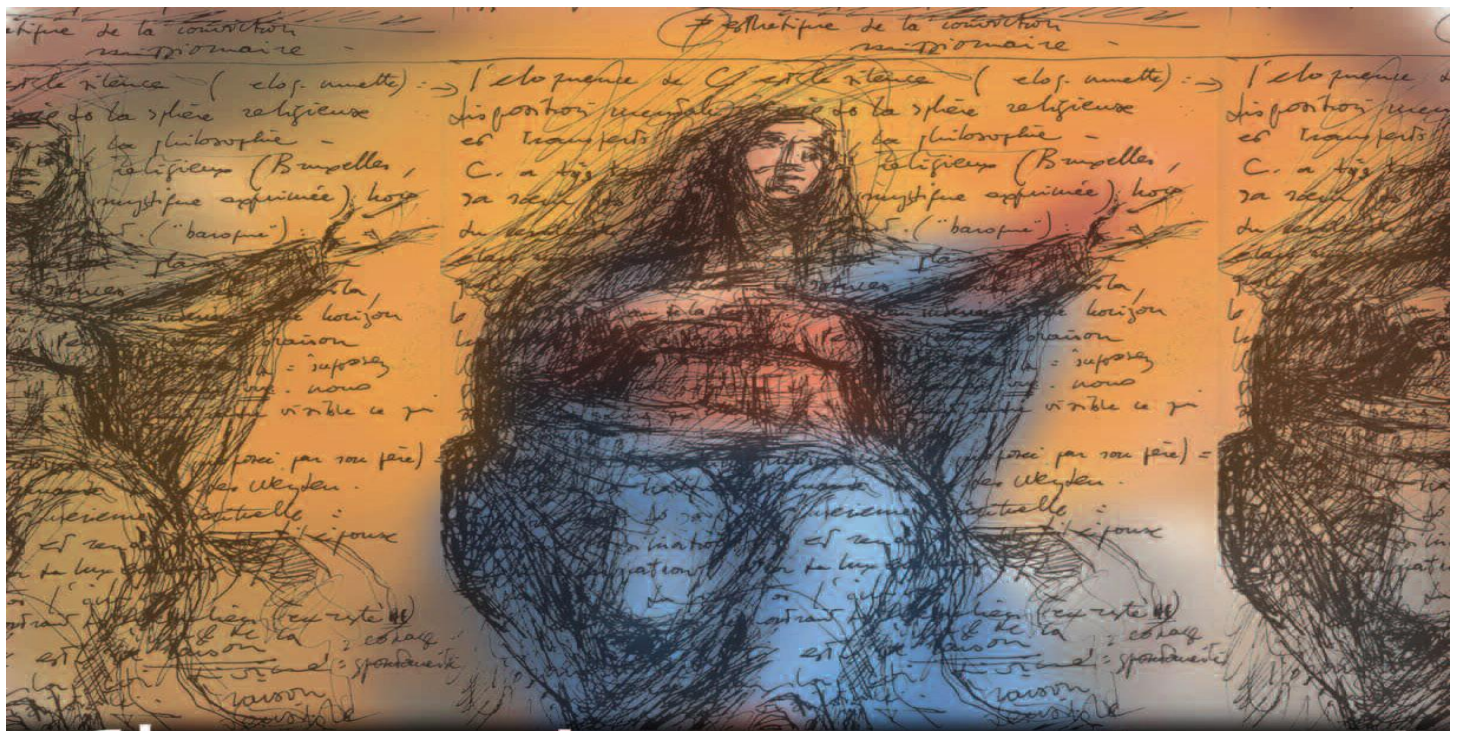
14h -18h : chantier ouvert et randonnée sur le chemin restauré

18h30 : apéritif et repas international sur le principe d'auberge espagnole (chacun amène un petit quelque chose à partager) pour fêter ensemble la fin du chantier.

Pour les personnes n'étant pas disponibles durant la journée n'hésitez pas à venir nous retrouver pour l'apéritif et le repas international.

En espérant vous voir nombreux pour ce moment de convivialité et d'échanges interculturels.

L'équipe de volontaires internationaux.



Champaignepourtous!

saintjulienbeauchêne

philippedechampagne

jacquesparis

6 juillet 2012 : 18 h 30 : Conférence de M. TAPIE et Mme VERLINDEN en l'église de Saint-Julien-en-Beauchêne. 20h30 : Parcours pictural. 21 h : Vernissage.

15 août 2012 : 18 h 30 : Conférence sur la symbolique sur l'Assomption avec Jeanine NOEL. Entretien entre Claire LAMY et Jacques PARIS. 20 h30 : Parcours pictural.

21 h : Concert de piano (terrasse de l'Hôtel des Alpines).

16 Septembre 2012 : 15 h : Conférence de Marie-Jo BOURRIOT sur les œuvres de Philippe de Champaigne à Grenoble, en l'église de St-Julien. 16 h 30 Parcours pictural.

18 h : Concert de PUI MOSSO (musique baroque).